



La Tunisie marque le 7^e anniversaire de sa révolution *Page B 3*



Musique Juanjo Mena, ou la beauté du moment propice *Page B 8*

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 15 JANVIER 2018

De mal en pis



FRANÇOIS
BROUSSEAU

Le monde va de plus en plus mal. Les raisons de croire à la catastrophe appréhendée sont nombreuses et plausibles.

La démocratie paraît mal en point, précisément là où, au cours du XX^e siècle, elle s'était épanouie et avait rayonné sur le monde. La présidentielle de 2016 aux États-Unis a accouché d'un monstre.

À quelques exceptions près, les taux de participation aux élections baissent en Europe et ailleurs, y compris dans ces pays qui, de haute lutte, avaient conquis la liberté de vote et d'expression en 1989. D'un sondage à l'autre, les opinions publiques disent leur lassitude, leur déception, voire leur dégoût de la démocratie représentative.

Dans plusieurs pays, les formations extrémistes obtiennent des succès inédits et des démagogues ont le vent dans les voiles, tandis qu'on crache sur les politiciens traditionnels. Hongrie et Pologne sont aujourd'hui aux mains de droites autoritaires qui menacent les libertés. Aux États-Unis, les découpages électoraux ultrapartisans et la dictature de l'argent sur les campagnes piétinent l'idéal démocratique.

Fondements de la civilisation, les échanges contradictoires, la tolérance et la civilité dégénèrent en procès sommaires, en condamnations et en affrontements simplistes. La différence est battue en brèche par une culture mondialisée, avec des consommateurs « citoyens du monde » qui, tout en entonnant le refrain de la « diversité », se ressemblent de plus en plus partout.



Malgré le recul des disettes alimentaires depuis le début du siècle, le spectre de la famine réapparaît aujourd'hui en Somalie, au Yémen, au Soudan du Sud. Malgré le fait qu'un nombre sans précédent d'êtres humains ont un toit, qu'ils ont accès à l'eau potable et qu'ils mangent à leur faim, les inégalités matérielles s'accroissent et menacent les classes moyennes... ce qui en retour alimente la rébellion populaire face aux politiques.

Les guerres ont beau être moins nombreuses et détruire moins d'hommes et de femmes que jamais depuis 1945, les guérillas et les attentats terroristes ont beau ne tuer « que » des milliers plutôt que des millions de personnes, ceux qui nous obsèdent depuis le début du XXI^e siècle — dûment relayés par les médias — nous remplissent d'horreur et de pessimisme.

Les guerres hypothétiques, qui n'ont pas encore eu lieu, nous inquiètent autant sinon plus que celles, bien réelles, qui ensanglantent quelques régions du monde (Syrie, Yémen, Soudan du Sud...). L'ère Trump coïncide avec le retour de la « grande peur nucléaire ». En 2017, avec les échos de la crise nord-coréenne, l'hypothèse d'une utilisation de la bombe atomique est soudain devenue moins absurde.

Et puis, il y a l'environnement, la planète, l'équilibre écologique menacé... La croissance est là, la consommation augmente presque partout, la misère absolue recule, le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) écrit que « la plupart des habitants de la planète sont aujourd'hui en meilleure santé, vivent plus longtemps, sont mieux éduqués et ont davantage accès aux biens et services qu'en 1990 »... mais à quel prix pour la planète Terre ?

Une Terre qui finira bien un jour... mais le plus tard sera le mieux ! Chose certaine, dans cinq milliards d'années, elle sera engloutie par un Soleil explosé, géante rouge en phase terminale. Bien plus près de nous, dans dix ou quinze mille ans, une épaisse glaciation, de celles qui reviennent périodiquement, pourrait engouffrer sous sa gangue une fraction appréciable de la surface terrestre. La civilisation, simple épisode entre deux glaciations ?

Mais le vrai danger est plus proche, et ne s'appelle pas « refroidissement »... Le réchauffement anthropique, l'épuisement des ressources sont-ils inéluctables et catastrophiques, ce qui annulerait tous ces beaux progrès, à l'orée du XXII^e siècle ?



La présente chronique, avec son titre alarmiste, prend l'exact contre-pied de celle de la semaine dernière (intitulée « De mieux en mieux »), qui relevait les extraordinaires avancées de la condition humaine en 2018. Avancées souvent passées sous silence, masquées par des catastrophes ponctuelles et des menaces structurelles... qui se vendent bien mieux médiatiquement !

Cela n'est pas juste un clin d'œil, ou une simple pirouette dialectique. Plutôt la reconnaissance du fait que la réalité est forcément contradictoire, que le pire et le meilleur cohabitent, que le jour suit la nuit, qui suit le jour...

Raymond Aron écrivait : « L'Histoire est équivoque et inépuisable. »

francobrousseau@hotmail.com

DACA

Les chances d'un compromis s'amenuisent

La controverse mondiale entourant le président Trump complique les négociations

ELODIE MAZEIN

à Washington

Les perspectives d'un compromis entre républicains et démocrates sur l'épineux problème de l'immigration semblaient sombres dimanche aux États-Unis, les discussions déjà difficiles devant désormais se dérouler dans un contexte empoisonné par une controverse mondiale liée au président Trump.

« DACA est probablement mort », a lancé M. Trump sur Twitter, faisant référence au programme créé sous Barack Obama pour permettre à 690 000 jeunes immigrés de travailler et d'étudier aux États-Unis en toute légalité.

Ce programme est au cœur d'un bras de fer entre le président, qui a annoncé sa suppression — abrogation suspendue en janvier par un juge fédéral de Californie —, et les démocrates qui veulent le préserver.

Le milliardaire a proposé un pacte donnant

donnant : une solution pour les « Dreamers » — surnom donné aux jeunes du programme DACA — en échange du financement du mur controversé qu'il a promis lors de sa campagne présidentielle d'ériger à la frontière avec le Mexique.

La Maison-Blanche réclame 18 milliards de dollars américains pour la construction de ce qui est censé donner un coup d'arrêt à l'immigration clandestine et qui est décrié par les démocrates comme un symbole xénophobe.

Dans ses tweets dimanche, M. Trump a considéré que DACA était appelé à disparaître « parce que les démocrates n'en veulent pas vraiment, ils veulent juste parler et prendre de l'argent dont notre armée a désespérément besoin ».

Il a donné jusqu'à début mars aux parlementaires pour trouver un compromis sur le sujet. Il réclame aussi la suppression de la loterie annuelle de cartes vertes et une réforme de l'immigration légale pour réduire le rapprochement familial.

« En tant que président, je veux que les gens

venant dans notre pays nous aident à être plus forts et grands à nouveau, des gens qui viennent à travers un système basé sur le mérite. Plus de loteries ! #America first », a-t-il poursuivi dimanche.

« Pays de merde »

Ces déclarations interviennent après plusieurs jours de vives condamnations à travers le monde de propos qu'aurait tenus le milliardaire républicain jeudi lors d'une réunion avec des parlementaires à la Maison-Blanche.

Selon plusieurs médias et des témoins, il a dénoncé l'immigration en provenance de « pays de merde » tels qu'Haïti, le Salvador ou des pays africains. Il a contesté vendredi l'utilisation de cette expression, reconnaissant avoir néanmoins utilisé un langage « dur ».

Les parlementaires étaient justement présents

VOIR PAGE B 2 : TRUMP

NOTRE-DAME-DES-LANDES

Un Montréal-Mirabel « à la française » ?

Quelque 300 militants tiennent tête à l'État pour bloquer la construction d'un nouvel aéroport



CHRISTIAN RIOUX

à Notre-Dame-des-Landes

« Avec les expulsions de Mirabel et de Forillon, on n'a pas vraiment de leçons à donner aux Français, dit Vincent. Ici au moins, on aura résisté. Et si on veut nous expulser à nouveau, on ne va pas se laisser faire. » À 29 ans, ce Gaspésien garde le souvenir de l'expulsion sauvage des 325 familles de Forillon dans les années 1970 en Gaspésie. De même que celui des 11 villages rasés à Mirabel pour construire un aéroport bidon. « Tout cela pour rien, dit-il. Si on avait résisté, peut-être qu'on n'en serait pas là. »

Alors, ce n'est peut-être pas tout à fait un hasard si, presque 50 ans plus tard, il se retrouve à élever des moutons à Notre-Dame-des-Landes. Comme Véronique, originaire de Saint-Hubert, sur la rive sud de Montréal, Vincent fait partie des 200 à 300 zadistes (de ZAD : « zone à développement différé » devenue « zone à défendre ») de Notre-Dame-des-Landes qui tiennent tête à l'État français. Pas question pour eux que ces 1600 hectares de bocage breton où ils squattent depuis dix ans dans des bâtiments de fortune servent de pistes d'atterrissage au nouvel aéroport de Nantes.

Or, contrairement à ce qui s'est passé à Forillon et à Mirabel, il se pourrait bien qu'ils obtiennent gain de cause. On le saura d'ici la fin du mois, alors que le président Emmanuel Macron devrait trancher un débat qui déchire le pays depuis plus de 20 ans. Au moment où ces lignes étaient écrites, on évoquait la mobilisation de trente à quarante escadrons de gendarmerie mobile pour une évacuation que certains jugeaient imminente. Dans la ZAD, la vie suivait pourtant son cours.

« J'étais venu passer quelques jours et je me suis tout de suite senti bien. » Voilà maintenant six ans qu'avec ses copains, Vincent élève des brebis sur le site de La Rosière. Au début, des éleveurs du coin leur ont prêté quelques bêtes. Le troupeau compte aujourd'hui 70 têtes.



Sylvain Fresneau, 56 ans, fait partie des cinq derniers agriculteurs qui ont refusé d'obtempérer aux ordres d'expulsion de la multinationale Vinci, à qui l'aéroport a été donné en concession.

« Ici, la maison des éleveurs de charolaises avait été rasée en 2013, dit Vincent. Il a fallu tout reconstruire. » Avec les moyens du bord évidemment. Les cabanes et les roulottes disséminées sur le terrain n'ont pas l'eau courante. On patauge partout dans la boue. Les plus favorisés ont des panneaux solaires. À plusieurs endroits, on squatte l'électricité. Lorsque Vincent a des problèmes avec ses moutons, il appelle les fermiers du coin. « J'ai appris sur le tas, dit-il. C'est ce qui me plaît ici. On est libres. »

Une expulsion risquée

Pas question non plus pour Véronique, qui dit s'être éveillée à la politique lors du Printemps érable, de quitter la ZAD. « On se sent chez nous et on ne voit pas pourquoi il faudrait partir. » Elle ne bougera pas, même si demain 3000 policiers tentent une expulsion comme en 2012. On dit que la

zone a été ratissée par les drones de l'armée en prévision d'une intervention. À l'époque, pris par surprise, les zadistes avaient ramené des centaines de supporteurs de Nantes, de Rennes et même d'ailleurs en France et en Europe. Les barricades détruites par les policiers durant le jour étaient reconstruites pendant la nuit. Depuis, l'État craint comme la peste une confrontation comme celle qui avait entraîné la mort en 2014 du jeune militant Rémi Fraisse sur le chantier du barrage du Testet, dans le Tarn.

« Si l'expulsion n'a pas marché en 2012, ça ne risque pas de marcher aujourd'hui », dit Sylvain Fresneau, un éleveur de vaches laitières de 56 ans qui fait partie des cinq derniers agriculteurs qui ont refusé d'obtempérer aux ordres d'expulsion de la multinationale Vinci, à qui

VOIR PAGE B 2 : AÉROPORT

PHOTOS LOIC VENANCE AGENCE FRANCE-PRESSE

AÉROPORT

SUIITE DE LA PAGE B 1

l'aéroport a été donné en concession. Avec deux associés, il a refusé le chèque de plus d'un million d'euros qu'on lui a mis sous le nez et a continué à exploiter son troupeau de 250 têtes.

Les zadistes sont encore mieux préparés qu'en 2012 à résister, dit M. Fresneau. Au milieu de la lande, une tour a été transformée en poste de guet. À la vue du premier policier, une sirène donnerait l'alarme et les militants bloqueraient les routes. La rumeur veut aussi que des armes circulent. « À part des fusils de chasse, je n'en ai jamais vu », dit M. Fresneau.

Selon lui, il y a plusieurs types d'habitants dans la ZAD. Il y a d'abord les agriculteurs dits « historiques ». Des 50 du début, ils ne sont plus que 5. Leurs terres occupent cependant près de la moitié des terrains où devaient être à l'origine construits les pistes et l'aéroport. Il y a ensuite les squatters qui ont une activité. Dans la ZAD, on trouve aujourd'hui trois boulangeries, un pressoir pour l'huile de tournesol, une scierie en construction, un atelier mécanique, une radio et une bibliothèque. Chaque vendredi, au Gourbi, se tient ce que les zadistes appellent le « non-marché » où, dit-on, chacun peut donner « ce qu'il veut » pour des betteraves, du pain ou du fromage. Une caisse commune sert à financer des constructions. Comme la plupart de ces activités permettent à peine de se nourrir, la majorité des squatters vivent des allocations sociales.

Avec le temps, une dizaine d'enfants sont nés, qui fréquentent les garderies des villages autour. Deux jours avant notre passage, des jumeaux étaient nés. « Il faudra bientôt se demander si on veut créer une école », dit une femme de 36 ans qui dit s'appeler Camille.

Paysans ou militants ?

Enfin, il y a les militants purs et durs, qui sont essentiellement là pour des raisons idéologiques, dit Sylvain Fresneau. On ne sait pas combien ils sont, mais ils viennent souvent de l'étranger. On les dit prêts à en découdre et proches des Black Bloc. Dans la ZAD, on trouve aussi de nombreux universitaires et fils de bonne famille, dit Camille. De même que des immigrants illégaux. Une partie de la production agricole de Notre-Dame-des-Landes sert d'ailleurs à nourrir les squats illégaux de Rennes et de Nantes.

« Moi, si ça devient une association reconnue, je m'en vais. Ça ne m'intéressera plus », dit un

Le déplacement de l'aéroport serait-il plus écologique ?

« Ce conflit, il faut qu'il se termine. Ça ne peut plus durer. Il faut trancher. » Alain Mustière ne décolère pas. Il n'en revient pas de l'incursion de l'État dans un projet qui date des années 1960. C'est à cette époque en effet que naît le projet de remplacer l'actuel aéroport Nantes-Atlantique collé sur la ville par une nouvelle piste située à 40 kilomètres.

« Toutes les études montrent que l'actuel aéroport même agrandi sera saturé en 2030, dit-il. Alors, ou bien on déménage ou bien on continue avec des infrastructures qui ne suffisent pas à la demande et qui obligent les pilotes à survoler la ville toutes les trois minutes. » Pour le président de l'association Des ailes pour l'Ouest, Notre-Dame-des-Landes n'a rien à voir avec le cas de Mirabel, qu'il connaît bien. Il ne s'agit pas de construire un second aéroport, mais de le déménager, dit-il. On ne parle ici que de 1600 hectares contre 40 000 à Mirabel! Le nouvel aéroport libérerait d'ailleurs des espaces pour densifier la ville et limiter l'étalement urbain, disent ses partisans. Sans compter que la piste actuelle est collée sur le lac de Grand-Lieu, la deuxième zone ornithologique de France. « Nous aussi, on est des écologistes », dit Alain Mustière. Mais pas des extrémistes! La décision de construire Notre-Dame-des-Landes avait d'ailleurs été prise dans les années 1990

jeune homme de 33 ans qui vient de l'île de Groix, face à Lorient. « Le fait d'habiter ici, c'est un engagement, dit Jean-Pierre. Le but, c'est de s'émanciper des rapports marchands. » Lorsqu'il y a un conflit, on réunit un comité de 12 volontaires. Avec le temps, il a quand même fallu édicter quelques règlements, qui interdisent par exemple le trafic de drogue et les chiens errants qui s'attaquent aux agneaux.

Pour la première fois depuis vingt ans, un rapport de médiation déposé le mois dernier a ressuscité l'idée d'agrandir l'actuel aéroport de Nantes plutôt que d'en construire un nouveau. « Peut-être qu'on n'a jamais été aussi près d'une victoire. On verra », lâche Marcel Thébaud qui exploite depuis 1999, avec sa femme, Sylvie, une ferme de 35 vaches laitières. Un rêve pour cet ancien conseiller agricole et cette ancienne professeure d'économie qui ont aussi travaillé en Afrique. Certes, disent-ils, les rapports avec les zadistes ne sont pas toujours faciles. « Mais sans eux, on n'aurait pas tenu », dit Marcel.

sous le gouvernement socialiste de Lionel Jospin et sa ministre verte, Dominique Voynet. Pour des raisons écologiques et d'aménagement, on avait décidé de ne pas construire un troisième aéroport à Paris, mais de s'appuyer sur le développement des infrastructures régionales.

Pour éviter de trancher et d'embarrasser son premier ministre Jean-Marc Ayrault, ancien maire de Nantes et partisan de l'aéroport, le président François Hollande proposera un référendum. Une consultation régionale où le « oui » l'emporta à 55% en juin 2016. La patate chaude est aujourd'hui dans les mains d'Emmanuel Macron et de son ministre de l'Écologie, Nicolas Hulot. C'est devenu un combat symbolique, dit Alain Mustière. Le trafic aérien de Nantes-Atlantique, d'où décollent des vols d'Air Transat pour Montréal, est aujourd'hui de 5,5 millions de passagers par an. Il devrait être à 9 millions en 2030. « Si on ne construit pas cet aéroport et on plie devant une poignée de militants, ça veut dire qu'on ne pourra plus lancer aucun nouveau projet en France! » On recense en effet une cinquantaine de projets qui suscitent la colère des écologistes et vers lesquels les militants de la ZAD pourraient se déplacer advenant une victoire à Notre-Dame-des-Landes.

Selon lui, si le gouvernement décidait de reculer, il faudrait trouver une solution pour permettre à ceux qui ont une activité de rester. On cite l'exemple du Larzac où, après les grandes luttes des années 1970 contre l'agrandissement d'un camp militaire, on avait confié les terres expropriées à une société civile responsable d'en assurer la gestion. Si on choisit cette solution, dit Marcel Thébaud, « on ne pourra plus squatter et chacun devra payer ses taxes, l'électricité et le fermage. Il faudra respecter les règles. Nous, on n'est pas des libertaires. On n'est pas venu ici pour vivre en kolkhoze! »

Payer la TVA? Pourquoi pas, affirme Vincent qui se dit ouvert à la négociation avec l'État d'un bail emphytéotique qui permettrait de régulariser sa situation. « Moi, je ne me vois pas quitter mes agneaux. Aujourd'hui, l'élevage c'est mon métier. Je crois même que c'est quelque chose comme... une vocation! »

Le Devoir

Agence France-Press

TRUMP

SUIITE DE LA PAGE B 1

pour évoquer les discussions sur le sort des « Dreamers ».

Le sénateur démocrate Dick Durbin, qui assistait à cette réunion, a affirmé dès vendredi sur Twitter que le président avait même utilisé « plusieurs fois » cette expression grossière, qui a déclenché un tollé dans le monde entier.

Mais, pour le sénateur républicain David Perdue — l'un des participants —, il s'agit d'une « déformation grossière » de ce qui a été dit, même si l'élu a esquissé dimanche les questions de la chaîne ABC sur les termes qu'aurait selon lui prononcés le président.

Concernant l'immigration, il a précisé qu'il fallait qu'un accord soit « symétrique ». « Tout accord sur DACA doit aussi inclure la sécurité aux frontières, y compris le mur, et mettre fin aux migrations en chaîne », terme utilisé par M. Trump à propos du rapprochement familial.

Interrogée dimanche sur la chaîne d'information Fox News, la ministre de la Sécurité intérieure, Kirstjen Nielsen, qui était aussi présente à la réunion jeudi, a décrit « une conversation passionnée », mais n'était « pas en mesure de [se] souvenir que cette phrase ait été utilisée ».

Vague de condamnations

Depuis jeudi, à travers le monde, beaucoup ont qualifié le président américain de « raciste », notamment dimanche l'élu de Géorgie à la Chambre des représentants et ancien du mouvement pour les droits civiques, John Lewis. Il a indiqué sur ABC qu'il n'assisterait pas au discours sur l'État de l'Union de M. Trump devant le Congrès, le 30 janvier.

« Je suis un peu froissée des commentaires et suggestions selon lesquels le président est raciste. Il examine un système basé sur le mérite comme au Canada et en Australie. Je suis sûre que personne ne peut suggérer que les dirigeants canadiens et australiens sont racistes », a relevé M^{me} Nielsen.

Le milliardaire et ex-magnat de l'immobilier a fait de l'immigration légale et clandestine l'un des piliers de sa politique. Outre l'abrogation de DACA, la fin de la loterie et du regroupement familial, il a aussi annulé le statut temporaire de protection (TPS) de près de 265 000 étrangers.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, de la voirie et des transports

Direction des infrastructures

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant, 10h30 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour:

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 304902

Descriptif : Travaux d'égout, de conduite d'eau, de voirie et d'éclairage dans la rue Saint-André, de la rue Cherrier à l'avenue Laurier

Date d'ouverture : 7 février 2018

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 15 janvier 2018

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 405518

Descriptif : Travaux de voirie dans les arrondissements Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles (PCPR 2018)

Date d'ouverture : 7 février 2018

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question, s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 15 janvier 2018

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 333201

Descriptif : Travaux de voirie et d'éclairage sur le boulevard Gouin, de la rue Victoria à la rue Robitaille

Date d'ouverture : 7 février 2018

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question, s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 15 janvier 2018

Visite supervisée des lieux : N/A

Appel d'offres : 214729

Descriptif : Réfection de l'autoroute Bonaventure entre les axes 22 et 26 et démolition de la rampe Brennan (Structure 81-05130A-B)

Date d'ouverture : 7 février 2018

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question, s'adresser à : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 15 janvier 2018

Visite supervisée des lieux : N/A

Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 15 janvier 2018

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

Appel d'offres

Rosemont
La Petite-Patrie

Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, situé au 5650, rue d'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour:

Catégorie : Services professionnels

Appel d'offres : RPPS18-01012-OP

Descriptif : Services professionnels d'ingénieurs-conseils pour la réalisation d'études de caractérisation environnementale et géotechnique, le suivi environnemental, ainsi que le contrôle qualitatif des matériaux (2018-2020) pour l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie

Date d'ouverture : 31 janvier 2018 à 11 h

Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : jregis@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 15 janvier 2018

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal (Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, ce 15 janvier 2018

Arnaud Saint-Laurent
Secrétaire d'arrondissement

Appel d'offres public

L'Île-Bizard
Sainte-Genève

Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 10 h 30, le 1^{er} février 2018, à la mairie de l'arrondissement de L'Île-Bizard - Sainte-Genève, 350, montée de l'Église, L'Île-Bizard.

Catégorie : Exécution de travaux

Appel d'offres : 2016-26-R

Descriptif : Reconstruction de la chaussée et des conduites d'égouts et d'arçades pour les rues du Moulin, Saint-Joseph et Bord-de-l'Eau situées à l'arrondissement de L'Île-Bizard-Sainte-Genève

Date d'ouverture : Le 1^{er} février 2018

Documents : Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Renseignements : ibsg.seao@ville.montreal.qc.ca

Pour être considérée, chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et porter l'identification indiquée dans les instructions aux soumissionnaires. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la Direction des travaux publics, ingénierie et aménagement urbain de l'arrondissement de L'Île-Bizard - Sainte-Genève, 350A, montée de l'Église, L'Île-Bizard, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal (arrondissement de L'Île-Bizard - Sainte-Genève) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 15 janvier 2018

La secrétaire d'arrondissement substitut, Edwige Noza

Réseau de transport métropolitain

Appel d'offres public

Services professionnels - Contrat cadre pour la fourniture de personnel spécialisé pour les T/STI

Numéro de l'appel d'offres : 1001520

Les documents et conditions de l'appel d'offres sont disponibles exclusivement via le site du Système électronique d'appel d'offres : www.seao.ca, à partir du lundi, le 15 Janvier 2018

Dépôt des soumissions : Pour être validement reçue, toute soumission doit être déposée au siège du Réseau de transport métropolitain, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^{ème} étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, AU PLUS TARD LE vendredi, 9 mars 2018 à 9h30. Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Le Réseau ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Stéphane Lapiere
Directeur Exécutif a.i. Approvisionnement

Appel d'offres

Montréal

Direction générale adjointe - Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 10 h 30 à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Biens et services

Appel d'offres : 17-16654

Descriptif : Acquisition de 20 véhicules de marque Kia, Subaru, Mazda et Volkswagen

Date d'ouverture : 31 janvier 2018

Dépôt de garantie : Aucun

Renseignements : Éliane Clavette, agent d'approvisionnement II : 514 872-1858

Appel d'offres : 18-16631

Descriptif : A86 - Service d'une agence de sécurité pour le gardiennage dans les bâtisses de l'arrondissement de Saint-Laurent

Date d'ouverture : 5 février 2018

Dépôt de garantie : CINQUANTE MILLE DOLLARS (50 000,00\$) (Cautionnement)

Renseignements : Sakhi Badre Eddine, agent d'approvisionnement II: 514 872-4542

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 15 janvier 2018

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 15 janvier 2018

Le greffier de la Ville
Yves Saindon, avocat

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

1.800.567.2236
www.musclic.ca
Dystrophie musculaire Canada

AVIS DE CESSATION DE GREFFE

Prenez avis que Me Stéphanie Gemma, notaire, exerçant au 1620 boul. de l'Avenir à Laval H7S 2N4 (450-682-0919) est devenue cessionnaire du greffe de Me Charles Bechara au terme d'une résolution du Conseil exécutif de la Chambre des Notaires du Québec en date du 14 décembre 2017. Le greffe et les dossiers sont disponibles sur rendez-vous.

AVIS DE CESSATION DE GREFFE

Prenez avis que Me Catherine Brière, notaire, exerçant au 1620 boul. de l'Avenir à Laval H7S 2N4 (450-682-0919) est devenue cessionnaire du greffe de Me Elizabeth C. Lamarre au terme d'une résolution du Conseil exécutif de la Chambre des Notaires du Québec en date du 14 décembre 2017. Le greffe et les dossiers sont disponibles sur rendez-vous.

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.c.Q., art. 795, al.2)

Prenez avis que Yvette LAVIGUEUR, en son vivant domiciliée au 1901, rue Claude # 455, Longueuil, (Québec), J4G 1Y5, est décédée à Longueuil le 5 octobre 2017. Un inventaire de ses biens a été dressé et peut être consulté au 3574, rue Rigaud, Longueuil (Québec), J4L 4K7. Donnée ce 5 janvier 2017 à Longueuil, Claudine BLONDEAU, liquidatrice

Prenez avis que Me Michel Laliberté autrefois notaire, exerçant et pratiquant au 7076 boulevard Saint-Laurent, Montréal, Québec, H2S 3E2, a cédé son greffe et ses dossiers à Me Giuseppe Fondacaro, notaire, exerçant et pratiquant au 7076 boulevard Saint-Laurent, Montréal, Québec, H2S 3E2. (téléphone : 514-274-6421). Cette cession a été entérinée par le Comité Exécutif de la Chambre des Notaires du Québec, le 14 décembre 2017. Giuseppe FONDACARO, Notaire

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** : Réservations avant **15 h le vendredi**

POUR NOS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344
Fax : 514-985-3340
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Sudoku par Fabien Savary

1			7		2			
					3	6		
3			4	6	7			
	8		9	1				
7				5	4			
				4	5	9		
		3		6				
	1			8	9			5
6			5	9		4		

Niveau de difficulté : FACILE 3804

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	4	9	6	8	1	7	3	2
2	1	6	7	9	3	8	4	5
3	7	8	4	2	5	6	1	9
1	8	5	9	3	7	2	6	4
9	6	7	1	4	2	3	5	8
4	2	3	5	6	8	9	7	1
8	9	1	3	7	4	5	2	6
7	5	2	8	1	6	4	9	3
6	3	4	2	5	9	1	8	7

3803

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

LE MONDE

En Allemagne, l'accord gouvernemental vacille

Des sociaux-démocrates se distancient du programme négocié avec les conservateurs d'Angela Merkel

YACINE LE FORESTIER

à Berlin

L'encre de l'accord gouvernemental en Allemagne est à peine sèche que déjà une partie des sociaux-démocrates le remettent en cause, à une semaine d'un congrès crucial de leur parti sur ce compromis de sortie de crise.

Dimanche, plusieurs responsables du mouvement (SPD) ont pris leurs distances avec l'ébauche de programme tout juste négociée avec les conservateurs d'Angela Merkel.

Le maire SPD de Berlin, Michael Müller, s'est dit «très critique» à l'idée d'une nouvelle coalition avec le centre droit, dans une entrevue avec le quotidien *Tagesspiegel*.

Après le scrutin législatif de septembre, «refaire la même coalition avec la même politique ne constitue pas la réponse appropriée», a-t-il dit.

Lourdes pertes

Tant le SPD que les conservateurs, déjà partenaires au sein du gouvernement de coalition sortant (2013-2017) ont enregistré de lourdes pertes lors de ces législatives.

Un autre poids lourd du parti, la dirigeante de l'État de Rhénanie-Palatinat, Malu Dreyer, a dénoncé la politique migratoire prévue par l'accord, qui fait la part belle aux demandes des conservateurs en plafonnant à environ 200 000 le

« Martin Schulz doit [...] montrer qu'il est un partenaire digne de confiance et mater le début de rébellion »

Un dirigeant de la CSU, Markus Söder, parti bavarois allié à la CDU de la chancelière allemande

nombre de demandeurs d'asile autorisés annuellement dans le pays.

Ce point est «très difficile» pour le SPD, a-t-elle dit au groupe de presse régional Funke.

Un troisième dirigeant du SPD, Ralf Stegner, a lui prévenu que son parti ne gouvernerait avec les conservateurs que si le Code du travail est durci pour empêcher les entreprises d'embaucher en CDD (contrat de travail à durée déterminée) sans justification. Sans cela, il faut écarter une coalition, a-t-il dit au quotidien *Die Welt*.

L'accord de vendredi, qui doit permettre à l'Allemagne de sortir de plusieurs mois d'impasse politique, a été négocié et validé par la direction des sociaux-démocrates (SPD) et des conservateurs.

Mais rien n'est encore inscrit dans le marbre. Un congrès des délégués du SPD doit encore se prononcer le 21 janvier pour approuver le principe de cette alliance, ce qui ouvrirait la voie à des négociations sur un contrat de coalition détaillé. Ou au contraire l'invalider, ce qui probablement précipiterait la convocation de nouvelles élections.

Et l'issue de ce congrès reste incertaine. Au cours du week-end, une des fédérations régionales du SPD, celle de Saxe-Anhalt, s'est ainsi prononcée à une courte majorité contre l'idée d'une «grande coalition».

Pain sur la planche

Même si le poids de cette fédération est limité, son vote a fait l'effet d'une douche froide pour la direction du SPD au lendemain même de l'accord présenté comme «extraordinaire» par le président du parti, Martin Schulz.

Ce dernier va devoir pendant toute la semaine prochaine effectuer un énorme travail pour tenter de convaincre sa base, sceptique à l'idée de servir à nouveau d'appoint aux conservateurs.

D'autres fédérations régionales plus puissantes, celle de Hesse et surtout celle de Rhénanie-

du-Nord-Westphalie, la plus importante, ont exprimé de sérieuses réserves.

La coalition envisagée par le SPD et les conservateurs restent une alliance par défaut, entre deux mouvements qui n'ont guère d'autre choix et cherchent surtout à éviter de nouvelles élections. Un scrutin qui au vu des sondages profiterait surtout à l'extrême droite.

L'accord de vendredi porte la marque du SPD principalement sur l'Europe, inscrite comme une grande priorité.

Le texte apporte un soutien mesuré aux propositions de réforme de la zone euro de la France et va même jusqu'à envisager une ébauche de budget pour la zone euro à terme, idée du président Emmanuel Macron, jusqu'ici refusée par les conservateurs d'Angela Merkel.

En revanche, le SPD n'a obtenu que peu de concessions dans les domaines social et fiscal. Ce qui irrite la base.

Dans le même temps, les conservateurs n'entendent pas ouvrir la boîte de Pandore en renégociant l'accord difficilement obtenu.

«Martin Schulz doit maintenant montrer qu'il est un partenaire digne de confiance et mater le début de rébellion» dans son parti, a dit dimanche un dirigeant de la CSU, Markus Söder, parti bavarois allié à la CDU d'Angela Merkel.

Agence France-Presse

Jérusalem : la « claque du siècle »

Le président palestinien oppose une fin de non recevoir à toute médiation américaine

Ramallah — Le président palestinien, Mahmoud Abbas, a qualifié dimanche l'offre de paix du président américain, Donald Trump, de «claque du siècle» et a réitéré son rejet d'une médiation américaine dans le processus de paix.

M. Abbas s'exprimait à l'ouverture d'une réunion des dirigeants de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) à Ramallah visant à réfléchir à une riposte à la reconnaissance par M. Trump de Jérusalem comme capitale d'Israël.

La suspension de l'historique reconnaissance d'Israël remontant à 1988 est l'une des options proposées à la discussion du Conseil central palestinien, l'un des organes de l'OLP, l'entité reconnue internationalement comme représentant les Palestiniens des Territoires et de la diaspora, avaient indiqué des délégués.

«Nous disons à Trump que nous n'accepterons pas son plan, l'affaire du siècle s'est transformée en claque du siècle», a affirmé M. Abbas, donnant le ton de la réunion, qui doit se poursuivre lundi.

Le président palestinien semble faire référence au vœu exprimé par M. Trump de présider à l'accord diplomatique «ultime» entre Israéliens et Palestiniens.

Après son rejet de toute médiation américaine, un pilier historique du processus de paix, M. Abbas a assuré qu'Israël «avait mis fin» aux accords d'Oslo sur l'autonomie palestinienne signés en 1993, la référence des pourparlers de paix.

«Je dis qu'il n'y a plus d'Oslo, Israël a mis fin à Oslo», a-t-il répété, ajoutant que des décisions pour l'avenir devaient être prises durant cette rencontre.

Le 13 septembre 1993, après six mois de négociations secrètes à Oslo, Israël et l'OLP se reconnaissaient mutuellement et signaient à Washington en présence du président Bill Clinton une «Déclaration de principes» sur une autonomie palestinienne transitoire de cinq ans.

Antagonisme

L'éventualité d'une riposte palestinienne donne la mesure de la colère provoquée par la décision le 6 décembre de la Maison-Blanche de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël.

Cette rupture unilatérale avec des décennies de diplomatie américaine et internationale, interprétée comme la dénégation des revendications palestiniennes sur Jérusalem-Est annexée et occupée, a suscité des violences qui ont causé la mort de seize Palestiniens.

Elle a provoqué la fureur de la direction palestinienne, qui a gelé les contacts avec le gouvernement Trump. Aucun dirigeant palestinien ne devrait rencontrer le vice-président Mike Pence attendu à Jérusalem les 22 et 23 janvier après avoir reporté une visite initialement prévue mi-décembre.

À la tête de l'Autorité palestinienne depuis 2005, Mahmoud Abbas, 82 ans, avait auparavant affirmé que les États-Unis s'étaient disqualifiés comme intermédiaire des discussions de paix.

Pour les dirigeants palestiniens, la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël n'est que l'expression de trop d'un clair parti pris pro-israélien, déjà manifesté par le non-engagement en faveur de la création d'un État palestinien, la discrétion observée sur la poursuite de la colonisation israélienne des territoires palestiniens occupés ou encore la menace de fermeture du bureau de l'OLP à Washington.

Dimanche soir, le président palestinien n'a pas mentionné la reconnaissance d'Israël, mais a dénoncé la «poursuite de la colonisation» comme un obstacle à la solution à deux États, la référence de l'ONU pour résoudre l'un des plus vieux conflits de la planète.

Agence France-Presse



Des manifestants armés de fusées éclairantes ont protesté contre le gouvernement à Tunis, dimanche.

TUNISIE

Un anniversaire marqué par la colère

Sept ans après une révolution inachevée, nombre de citoyens estiment avoir gagné en liberté mais perdu en niveau de vie

KAOUTHER LARBI
INÈS BEL AIBA

à Tunis

À terme d'une semaine de troubles sociaux, les Tunisiens ont marqué dimanche le 7^e anniversaire de la révolution, certains exprimant leur fierté, mais d'autres criant surtout leur colère face à la persistance des maux — pauvreté, chômage et corruption — à l'origine de la chute de la dictature.

Sur l'avenue Bourguiba de Tunis, l'un des lieux emblématiques du soulèvement qui fut le point de départ des révoltes arabes, des centaines de personnes ont manifesté par groupes séparés pour marquer l'anniversaire de la chute de Zine el-Abidine Ben Ali après 23 ans de règne sans partage.

Des membres du collectif citoyen Manich Msamah («Je ne pardonnerai pas») ont défilé en brandissant les photos de «martyrs» de la révolution tandis que des jeunes manifestaient pour l'emploi. Des partis politiques avaient installé des stands.

L'avenue avait été placée sous très haute sécurité et les arrivants ont été soumis à des fouilles. Même si les défilés se sont déroulés sans incident notable, la grogne sociale qui a récemment refait surface dans l'ultime pays rescapé du Printemps arabe était palpable.

Sept ans après le départ de Ben Ali, qui vit en exil en Arabie saoudite, nombre de Tunisiens estiment avoir gagné en liberté mais perdu en niveau de vie.

Malgré le succès relatif de sa transition démocratique, la Tunisie ne parvient en effet pas à s'extirper de la morosité économique et sociale. La semaine dernière, des manifestations pacifiques et des émeutes nocturnes ont secoué plusieurs villes.

Alimentée par un chômage persistant (15% selon les chiffres officiels), la grogne a été exacerbée par des hausses d'impôts prévues dans le budget 2018, grignotant un pouvoir d'achat déjà éprouvé par une inflation en hausse (plus de 6% fin 2017).

Les protestataires réclament la révision du budget voté en décembre mais aussi une lutte plus efficace contre la corruption.

«Nous protestons contre cette loi de finances [...] qui détruit le pouvoir d'achat de la majorité des Tunisiens et sert les intérêts des corrompus et des pilliers», a dit à l'AFP Hama Hammami, le porte-parole du Front populaire.

Cette coalition de partis de gauche a été accusée par le chef du gouvernement, Youssef Chahed, d'être responsable des derniers troubles, lors desquels quelque 803 personnes soupçonnées de violence, de vol et de pillage ont été arrêtées, selon le ministère de l'Intérieur.

Sentiments partagés

Le président, Béji Caïd Essebsi, s'est, lui, rendu dans le quartier populaire d'Ettadhamen, en banlieue de Tunis, où des heurts nocturnes ont opposé des jeunes aux forces de sécurité la semaine passée.

«Cette année, nous allons commencer à nous occuper des jeunes», a assuré M. Essebsi, 91 ans, en inaugurant un complexe culturel destiné à la jeunesse. «Il faut que nous nous occupions [...] de ce quartier populaire et défavorisé», a-t-il ajouté.

Si certains habitants se sont félicités qu'un haut responsable se rende dans leur quartier, d'ordinaire «négligé» selon eux, d'autres venus pour tenter — en vain — de présenter leurs doléances au président ont exprimé leur frustration.

«Je n'ai pas de quoi acheter un

yaourt!» s'époumone en larmes Souad, 40 ans, devant une haie de policiers et de gendarmes. «Il dit qu'il va nous aider et puis il repart dans son palais», lance amèrement Mouna, une lycéenne.

Fin de règne

La révolution tunisienne avait été déclenchée par l'immolation par le feu le 17 décembre 2010, à Sidi Bouzid — une ville dans l'arrière-pays déshérité —, du vendeur ambulancier Mohamed Bouazizi, excédé par la pauvreté et les humiliations policières. Sous la pression populaire, Ben Ali avait pris la fuite le 14 janvier. Ce soulèvement a fait 338 morts.

Pour la politologue Olfa Lamoum, les troubles sociaux des derniers jours «révèlent une colère portée par les mêmes [personnes] qui s'étaient mobilisées en 2011 et n'ont rien obtenu».

Le mouvement social a été lancé début janvier à l'appel de l'organisation Fech Nestannew («Qu'est-ce qu'on attend?»), dont les instigateurs, issus de la société civile, réclament davantage de justice sociale.

En difficulté financière, notamment après la crise du secteur touristique liée à une série d'attentats djihadistes en 2015, la Tunisie a obtenu un prêt de 2,4 milliards d'euros (3,6 milliards de dollars canadiens) sur quatre ans du Fonds monétaire international (FMI). En échange, elle s'est engagée à une réduction de son déficit public et à des réformes économiques.

Le gouvernement a par ailleurs promis un plan d'action social qui doit toucher plus de 120 000 bénéficiaires, incluant notamment «une couverture médicale pour tous».

Agence France-Presse

Hawaï : la panique fait place à l'inquiétude

Honolulu — La ministre de la Sécurité intérieure des États-Unis, Kirstjen Nielsen, a exhorté dimanche la population américaine à ne pas «tirer de conclusions erronées» après la fausse alerte lancée à Hawaï samedi, assurant que le système était fiable malgré cette erreur humaine. Une alerte a été envoyée par erreur samedi aux habitants de l'archipel d'Hawaï les avertissant que le territoire était visé par un missile balistique et leur enjoignant de se mettre à l'abri. M^{me} Nielsen a indiqué sur les ondes de Fox News que son ministère travaillait avec les autorités locales pour «s'assurer que cela ne se reproduise pas». Les autorités locales ont indiqué samedi que l'incident était lié à une erreur humaine.

Agence France-Presse

Syrie : une force frontalière contre le groupe EI

Beyrouth — La coalition internationale antidjihadiste a indiqué dimanche qu'elle œuvrait à la création d'une force frontalière composée de 30 000 hommes dans le nord de la Syrie, suscitant une condamnation de la Turquie voisine. La coalition menée par Washington et ses alliées des Forces démocratiques syriennes (FDS) commencent à s'intéresser à la sécurité de la frontière, selon le porte-parole de la coalition, le colonel Ryan Dillon. Près de la moitié de cette force sera des membres des FDS, une alliance de combattants kurdes et arabes ayant été à la pointe de la lutte contre l'EI, a-t-il ajouté. Ankara n'a pas tardé à réagir dimanche, affirmant que cette nouvelle force «légitimerait une organisation terroriste».

Agence France-Presse

Atterrissage spectaculaire d'un avion en Turquie

Istanbul — Un avion commercial qui a glissé à l'extérieur de la piste après son atterrissage dans le nord de la Turquie s'est retrouvé immobilisé dans une falaise, son nez à quelques pieds de la mer Noire. L'événement survenu tard samedi a semé la panique chez les 162 passagers à bord du vol PC8622 de Pegasus Airlines. La compagnie aérienne a indiqué qu'il n'y avait pas eu de blessé et que les six membres d'équipage, y compris les deux pilotes, ont aussi été mis à l'abri. Les vols ont été suspendus pendant quelques heures à l'aéroport Trabzon, et ont repris, dimanche. Le vol venait d'Ankara. Une enquête a été lancée par le bureau du procureur afin de déterminer pourquoi l'appareil avait quitté la piste.

Associated Press

LES SPORTS

PATINAGE ARTISTIQUE

Deux Québécois dans l'équipe olympique

Vancouver — Le Comité olympique canadien et Patinage Canada ont officiellement annoncé les noms des 17 athlètes qui représenteront l'équipe Canada en patinage artistique aux Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang le mois prochain, et deux Québécois ont rejoint la formation.

Il s'agit de Julianne Séguin, de Longueuil, et de Charlie Bilodeau, de Trois-Pistoles, qui en seront à leur première expérience olympique, chez les couples.

Ils seront accompagnés dans leur discipline par les vétérans Meagan Duhamel et Eric Radford, ainsi que Kirsten Moore-Towers et Michael Marinaro. Duhamel et Radford se sont signalés en remportant notamment deux titres mondiaux consécutifs, en 2015 et 2016.

Sans surprise, Tessa Virtue et Scott Moir seront les têtes d'affiche de l'équipe canadienne en danse. Les autres places dans cette catégorie ont été octroyées à Piper Gilles et Paul Poirier, ainsi qu'à Kaitlyn Weaver et Andrew Poje.

Tessa Virtue et Scott Moir, médaillés d'or aux JO de Vancouver 2010, sont revenus l'an dernier d'une pause de deux ans pour remporter leur troisième titre mondial. Pendant leur absence, Weaver et Poje ont obtenu deux médailles aux Championnats du monde.

«Tessa et moi sommes honorés de représenter le Ca-

nada à nos troisièmes Jeux olympiques», a déclaré Moir.

En simple

En simple, le Torontois Patrick Chan et Keegan Messing représenteront le pays du côté masculin, alors que Gabrielle Daleman, Kaetlyn Osmond et Larkyn Austman en feront autant chez les dames.

Osmond et Daleman sont devenues, en 2017, les premières Canadiennes à partager un podium aux Championnats du monde — elles ont remporté l'argent et le bronze, respectivement.

«Je suis vraiment heureuse d'avoir été nommée à l'équipe olympique pour une deuxième fois, a évoqué Daleman. Notre équipe entière a travaillé avec acharnement pour être la meilleure.»

Les athlètes se sont qualifiés en vertu de leurs performances au cours des saisons 2016-2017 et 2017-2018, ainsi que selon les résultats des Championnats canadiens qui se sont déroulés ce week-end.

Les épreuves de patinage artistique auront lieu du 9 au 23 février au Palais des glaces de Gangneung.

Le patinage artistique est un des sports dans lesquels le Canada a remporté le plus de succès aux Jeux olympiques d'hiver. Depuis 1924, les patineurs canadiens ont décroché 25 médailles, dont quatre d'or.

La Presse canadienne



JONATHAN HAYWARD LA PRESSE CANADIENNE

Julianne Séguin et Charlie Bilodeau durant leur performance aux Championnats canadiens de patinage artistique, samedi.



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Samedi soir, Danault s'est éroulé sur la glace en se tenant l'arrière de la tête à deux mains.

CANADIEN DE MONTRÉAL

Danault est sorti de l'hôpital

Le jeune centre attaquant a subi une blessure à la tête après un violent tir de Zdeno Chara lors du match de samedi

MICHEL LAMARCHE

L'attaquant du Canadien de Montréal Phillip Danault a obtenu son congé de l'hôpital et il est rentré chez lui dimanche matin, a confirmé l'organisation par l'entremise de son compte Twitter officiel.

Bien que succincte, la mise à jour de la direction du Canadien a soulagé ses coéquipiers, qui prenaient part à la séance annuelle d'entraînement public dimanche matin au Centre Bell.

«Ça commence bien la journée, a déclaré Nicolas Deslauriers, l'un des quatre joueurs qui se sont présentés dans le vestiaire du Centre Bell. Je vais l'appeler ou lui envoyer un message texte pour voir s'il a besoin de quoi que ce soit.»

Le jeune centre du Canadien a subi une blessure à la tête après avoir été atteint par un violent tir de Zdeno Chara alors qu'il restait 1:37 à écouler à la deuxième période du match de samedi soir, que le Tricolore a perdu 4-3, en tirs de barrage, contre les Bruins de Boston. La puissance du tir était telle que Danault, qui se trouvait à une vingtaine de pieds du colosse des Bruins, s'est éroulé sur la glace en se tenant l'arrière de la tête à deux mains.

Sollicitude

Après la rencontre, Chara a paru très soucieux lorsqu'il a rencontré les journalistes. En fait, le vétéran défenseur s'était enquis de l'état de santé de Danault avant même la fin du match. «Il est venu me voir et m'a demandé si nous avions des nouvelles. Il était inquiet, a relaté Jordie Benn, dimanche. A ce moment, je ne savais pas trop, sauf qu'il avait été transporté à l'hôpital.» Les joueurs du Canadien ont semblé apprécier, d'ailleurs, le

souci affiché par les joueurs des Bruins.

«Dans la LNH, il y a du respect entre les joueurs», a noté Jonathan Drouin, qui a remarqué que Patrice Bergeron avait donné une petite tape à Danault au moment où ce dernier était transporté hors de la patinoire sur une civière.

Il faudra voir de quelle façon une absence prolongée de Danault viendra chambarder les tris du Canadien en prévision des prochains jours. A ce sujet, il n'a pas été possible de connaître les intentions de l'entraîneur-chef, Claude Julien, puisqu'il n'a pas rencontré les journalistes.

Le Tricolore disputera quatre matchs d'ici la fin de la semaine, dont deux autres contre les Bruins, mercredi à Boston et samedi à Montréal. Lundi, il sera l'hôte des Islanders et vendredi prochain, il rendra visite aux Capitals de Washington.

Le Canadien occupe le 14^e rang du classement général de l'Association Est avec 41 points avec encore 39 parties à disputer. Les hommes de Claude Julien accusent 12 points de retard sur les Maple Leafs de Toronto détenteurs du troisième échelon de la section Est. Par ailleurs, cinq équipes séparent le Canadien du huitième et dernier échelon donnant accès aux séries éliminatoires.

Selon les chiffres fournis par le Canadien, environ 13 400 spectateurs ont accepté de quitter la chaleur de leur foyer et de mettre le nez dehors par un froid sibérien pour assister à un entraînement public qui n'a finalement duré que 45 minutes. Ils se sont rendus au Centre Bell même si l'équipe est pratiquement assurée de connaître des vacances hâtives.

La Presse canadienne

BOBSLEIGH

Christopher Spring obtient le bronze à Saint-Moritz

Saint-Moritz — Le Canadien Christopher Spring a grimpé sur la troisième marche du podium en bob à quatre, dimanche, en Coupe du monde de bobsleigh.

Spring, accompagné de ses freineurs Bryan Barnett, Lascelles Brown et Neville Wright, a concédé seulement 0,53 seconde à l'éventuel vainqueur de l'épreuve présentée sur la légendaire piste de Saint-Moritz, l'Allemand Johannes Lochner.

Il s'agissait de la première médaille de Spring en carrière à l'endroit où la discipline est née. «Je me suis toujours bien senti ici sur la piste, et j'ai l'impression que la malchance m'a souvent empêché de grimper sur le podium, donc je suis heureux de finalement avoir pu y parvenir aujourd'hui», a commenté Spring.

De plus, c'était la deuxième médaille en bob à quatre de Spring cette saison, et sa quatrième en carrière. Il avait décroché l'or et l'argent plus tôt cette saison en bob à deux.

Lochner, le meneur au classement de la Coupe du monde, a signé un chrono de deux minutes et 8,42 secondes pour l'emporter, lui permettant du même coup de s'approcher du globe de cristal.

Nouveau record

L'Allemand, qui est également champion du monde, ainsi que ses coéquipiers Sebastian Mrowka, Joshua Bluhm et Christian Rasp ont retranché seulement 0,14 seconde au temps de son compatriote, Francesco Friedrich.

Même s'il a concédé la victoire, Friedrich et ses coéquipiers, Candy Bauer, Martin Grothkopp et Thorsten Margis, ont pu établir un nouveau record de piste en signant un temps de 1:04,15 en deuxième manche.

La Presse canadienne

Mobile | Tablette | Ordinateur

Le Devoir numérique en classe

Inscrivez-vous dès maintenant au ledevoir.com/classe

Profs du Québec, abonnez **gratuitement** vos étudiants de 4^e et 5^e secondaire et de niveau collégial au *Devoir* numérique pour une durée de 15 semaines*.

- Accès illimité à l'application *Le Devoir* Mobile
- Accès à 100 % du contenu du site Web
- Formule virtuelle et version PDF
- Édition tablette chaque jour
- 25 articles gratuits par mois dans les archives

* Les inscriptions se terminent le 15 février 2018.



Québec promet de protéger toute l'île d'Anticosti d'ici 2020

SUR LA ROUTE



ISTOCK

Le monorail suspendu de Düsseldorf, en Allemagne, relie le centre-ville à l'aéroport. Il est utilisé comme une ligne de métro ou de tramway pour compléter le réseau de transport en commun.

LIAISON MONTRÉAL-QUÉBEC

Le pari trop audacieux d'un monorail suspendu ?

Rangé dans les cartons puis remis en avant à l'automne, le projet divise les experts sur sa faisabilité

Utilisé surtout dans des lieux touristiques, le monorail connaît un regain de popularité dans les grandes villes à travers le monde, qui y voient un moyen de transport urbain efficace. Au Québec, un projet pourrait bien voir le jour pour relier la capitale nationale et Montréal.

ANNABELLE CAILLOU

Présenté comme un moyen de transport rapide, durable et rentable, le monorail a déjà été adopté par plusieurs villes du monde. Le concept proposé pour relier Québec et Montréal, bien plus rapide et parcourant une plus longue distance que les monorails qui ont déjà vu le jour sur la planète, divise toutefois les experts consultés par *Le Devoir*.

L'idée de construire un monorail pour faire Montréal-Québec est revenue sur le devant de la scène en novembre dernier. Lors du congrès du Parti libéral, le premier ministre, Philippe Couillard, a lancé l'idée d'aménager « une liaison moderne, durable, futuriste » entre les deux plus grandes villes de la province, ouvrant ainsi la porte au monorail.

Les deux promoteurs québécois TrensQuébec et Coop MGV, qui travaillent sur cette technologie depuis une dizaine d'années déjà, ont sauté sur l'occasion pour reparler de leur projet de monorail suspendu à moteurs-roues.

Tous deux ont imaginé une liaison par des navettes (de taille comparable à celle d'autobus) suspendues à un rail à 13 mètres de hauteur. Le moteur-roue fonctionnant à l'électricité, inventé par l'ingénieur Pierre Couture dans les années 1990, pourrait atteindre jusqu'à 250 km/h sans émettre de gaz à effet de serre. Il faudrait ainsi 1 h 15 pour parcourir la distance Montréal-Québec, plutôt qu'environ 2 h 30 en voiture.

Le concept général n'a rien de nouveau. Le premier monorail

suspendu a vu le jour en 1901 en Allemagne, dans la ville de Wuppertal. Il s'étale par contre sur 13,3 km et file à une vitesse de 60 km/h. Depuis, seuls quelques projets similaires utilisés comme transport urbain au quotidien ont germé, notamment au Japon, le monorail étant surtout installé sur de courtes distances dans des lieux touristiques, roulant sur un rail au sol.

Un concept à travailler ?

Le fait que le concept québécois prévoie d'aller quatre fois plus vite que les navettes déjà sur les rails, et sur une distance presque 16 fois plus grande fait sourcilier certains experts.

Pour Pierre-Léo Bourbonnais, chercheur associé à la chaire Mobilité de Polytechnique Montréal, le monorail qui filerait à une vitesse de 250 km/h ne pourrait suivre les courbes des autoroutes 20 ou 40 selon les tracés envisagés par les promoteurs de façon assez sécuritaire pour les passagers. Ces voies ont été pensées initialement pour des véhicules allant jusqu'à 120 km/h et, même en ralentissant à chaque virage, l'accélération rapide rendrait le trajet inconfortable. « Là on parle de vitesses d'accélération qui ressemblent aux manèges de La Ronde, c'est inacceptable de faire subir ça aux passagers », déplore-t-il.

TrensQuébec et Coop MGV soutiennent que le monorail pourrait atteindre sa vitesse maximale en seulement 30 secondes, au lieu d'une dizaine de minutes pour un train à grande vitesse (TGV).

« Aucun monorail nulle part sur la planète n'a excédé les

20 km de longueur et, là, on parle d'en faire un sur 250 km, ce n'est pas sérieux comme projet », renchérit l'ingénieur à la retraite Alain Audette, expert en planification des transports.

En 2012, il a réalisé une étude pour le compte de l'Association de l'aluminium du Canada, sur le concept de monorail suspendu à moteurs-roues comme celui proposé par l'organisation TrensQuébec à l'époque — les caractéristiques n'ayant pas changé depuis.

Le fait qu'« aucune analyse technique rigoureuse » n'ait encore été faite le laisse perplexé. « Rien ne vient étayer les descriptions fournies par les concepteurs dans leurs vidéos de présentation », dit M. Audette estimant quoi qu'il en soit que le concept québécois actuel « n'est pas assez raffiné pour permettre de porter un jugement sur sa faisabilité ».

« C'est inquiétant de faire la promotion d'un tel projet au risque de faire de la mauvaise publicité au monorail standard », regrette-t-il.

A son avis, ce moyen de transport a déjà fait ses preuves dans le monde et s'avère plus « pertinent » en milieu urbain (utilisé comme une ligne de métro ou de tramway pour compléter un réseau de transport en commun) plutôt qu'à l'échelle interurbaine. C'est le cas en Allemagne, mais aussi au Japon où de nombreuses villes l'ont adopté, notamment pour relier leur centre-ville à un aéroport.

Durable et moins coûteux

L'avantage du monorail est qu'il ne fait pas interférence avec les autres moyens de transport au sol, tels que les autobus, tramways et voitures, fait remarquer M. Audette. Un atout certain dans des villes de plus en plus denses, manquant d'espace, mais accueillant toujours plus de personnes qui ont besoin de se déplacer.

À l'inverse, le physicien et consultant en mobilité durable, Pierre Langlois, considère le monorail comme un moyen de se déplacer idéal pour relier rapidement les villes entre elles. C'est un transport « durable, électrique, rapide » et surtout moins coûteux que d'autres solutions proposées, telles que le TGV, selon lui. « Vu que c'est aérien, pas besoin de construire des ponts au-dessus des cours d'eau, ni de viaducs, ça permet d'économiser comparé au TGV. »

La flexibilité des navettes permettrait aussi une plus grande rentabilité, d'après Normand Mousseau, professeur de physique à l'Université de Montréal. « Un train part avec tous ses wagons, même s'il n'est pas plein. Le monorail permet de ne faire partir qu'une ou deux voitures aux heures creuses, c'est beaucoup plus flexible. »

S'il soutient que le monorail suspendu est « technologiquement faisable » — et surtout adapté aux hivers enneigés du Québec —, il estime que « ça fait longtemps qu'on parle dans le vide » et qu'il est grand temps qu'une étude de faisabilité soit entreprise.

De son côté, Pierre-Léo Bourbonnais doute que le prix annoncé, entre 9 et 12 millions de dollars, représente la réalité. Selon lui, beaucoup de projets de monorails n'ont justement jamais abouti en raison du coût plus élevé que prévu une fois les travaux commencés.

Au point mort pour le moment, le concept de monorail pourrait aller de l'avant d'ici quelques années, s'il est retenu par Québec. Rappelons que Philippe Couillard souhaite lancer un appel de propositions juste après l'élection de l'automne 2018, si les libéraux obtiennent un second mandat.

Le Devoir

250 km/h

C'est la **vitesse maximale** que pourrait atteindre le monorail suspendu doté de moteurs-roues, une invention québécoise.

475 km

C'est la **distance de monorails** que prévoient installer les compagnies Bombardier et BYD d'ici 2019.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3667

HORIZONTALEMENT

1. Transmettre ses pouvoirs.
2. Capitale de la Turquie - Danse originaire d'Argentine.
3. Passe sous silence - Plaisantin.
4. Qui dure douze mois - Dose de radiations.
5. Pascal - Course folle - Sceau apposé sur un document.
6. Saule de petite taille - Plus jeune.
7. Éclaire - Petit vent.
8. Voile triangulaire - Le diable.
9. Baudelaire a été son traducteur - Calmant.
10. Stressée - Dans l'iris.
11. Enjoliver - Recherché par l'enquêteur.
12. Colloque - Du verbe être.

VERTICALEMENT

1. Homme gros et gras - Dieu guerrier scandinave.
2. Fruit à pulpe sucrée - Fait effet.

3. Jeune marginal - Pas célèbre.
4. Rassasiée - Célèbre verger.
5. Infinifit - Unités monétaires européennes - Canton helvétique.
6. Opération policière - Stupide.
7. Hasard - Double règle - Dans le vent.
8. Cheminée - Chacun des degrés d'une construction.
9. Souteneur - Chanceuse.
10. Bourdes - Partie d'une maison.
11. Avens - Écarté par intrigues.
12. Naturelle - Femmes très spéciales.

1	A	V	A	N	T	G	A	R	D	E	L
2	M	A	R	E	E	C	U	I	C	U	I
3	U	P	S	I	L	O	N	M	O	N	T
4	S	E	G	E	N	E	R	E	U	S	E
5	E	U	R	E	G	E	S	T	R		
6	G	R	E	S	I	L	L	E	E	P	I
7	U	S	A	O	E	I	L	L	E	R	E
8	E	L	A	D	S	U	E	O			
9	U	R	I	N	E	N	T	V	E	C	U
10	L	E	S	T	O	E	D	E	M	E	S
11	E	P	E	R	D	U	A	N	O	D	E
12	S	U	R	E	S	E	N	T	I	E	R

3666

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Un regain de popularité

Le monorail connaît un regain de popularité dans plusieurs grandes villes ces dernières années, notamment en Asie et en Amérique du Sud où les projets se multiplient. Selon les données compilées par le magazine américain en ligne *Quartz*, les deux leaders mondiaux — soit le constructeur automobile chinois BYD et la division ferroviaire de l'entreprise québécoise Bombardier — prévoient d'installer près de 475 km de monorail d'ici 2019. Seulement 400 km de monorail avaient vu le jour jusqu'à aujourd'hui. Il s'avère que Bombardier conçoit, construit et exploite des monorails automatisés depuis déjà 25 ans et travaille sur « des

projets en activité ou en construction aux États-Unis, au Brésil, en Arabie saoudite et bientôt en Chine », confirme le porte-parole de Bombardier Transport, Marc-André Lefebvre. En décembre dernier, la division ferroviaire de l'entreprise a décroché un contrat en Chine et fournira 240 voitures à la ville de Wuhu, dans la province de l'Anhui, pour construire deux lignes de monorail d'ici 2020. Elles s'étendront ensemble sur 46,8 km et compteront 36 stations. Mais le rôle de Bombardier ne se limite pas à la construction des voitures pour monorail ; il participe à « la fourniture d'infrastructures électriques et mécaniques, à la conception et à la fourniture du système de contrôle ferroviaire et l'entretien et l'exploitation à long terme du système », précise M. Lefebvre.

PÉDOPHILIE

Devant l'inertie du pape, un important réseau international s'organise

Des acteurs impliqués dans la lutte contre les agressions sexuelles au sein de l'Église catholique se réunissent au Chili où François 1^{er} est attendu lundi

À l'occasion du voyage du souverain pontife au Chili et au Pérou cette semaine, les associations de plusieurs pays se réunissent ce lundi à Santiago. Objectif : créer, en juin, une ONG mondiale.

BERNADETTE SAUVAGET

C'est une première. Et sûrement très lourde de conséquences pour l'Église catholique. Une trentaine d'associations et de personnalités emblématiques, fers de lance de la lutte contre la pédophilie dans les milieux catholiques (à l'instar du Britannique Peter Saunders), se retrouvent pour une journée de réflexions ce lundi à Santiago. Pour elles, c'est une manière de souhaiter la « non-bienvenue » au pape François, en voyage au Chili et au Pérou jusqu'à dimanche, et de mettre sur les rails — et c'est un changement capital — un réseau international. « Nous voulons montrer que nous sommes nombreux à défendre le droit des enfants, a expliqué le Chilien José Andrés Murillo, l'un des initiateurs de la rencontre. C'est aussi une manière de montrer notre colère face au manque de réaction du pape. » François Devaux, fondateur de la Parole libérée, une association très en pointe dans les affaires de pédophilie en France, participe à la rencontre.

Lors de son voyage, le pape risque aussi de faire face à des manifestations. Autant au Chili qu'au Pérou, où de retentissantes affaires de pédophilie ont secoué localement les Églises. La plus emblématique concerne le prêtre chilien Fernando Karadima (Murillo est l'une de ses victimes présumées), longtemps protégé par sa hiérarchie et désormais reclus dans un monastère. En janvier 2015, le pape avait nommé évêque l'un de ses proches, Juan Barros, provoquant d'importantes protestations. Et dans sa garde rapprochée figure aussi le cardinal chilien Francisco Errázuriz, soupçonné d'avoir couvert des affaires d'agressions sexuelles et de dérives sectaires.

Silence

Le souverain pontife a, de fait, envoyé des signaux très contradictoires. A maintes reprises, il a proclamé que l'Église catholique devait mener une politique de « tolérance zéro », mais dans les faits, le jésuite argentin a fait preuve de beaucoup d'ambiguïté. En France, la Parole libérée regrette vivement le soutien sans faille qu'il a apporté à Philippe Barbarin, le cardinal-archevêque de Lyon, mis en cause pour sa gestion de l'affaire Preynat, l'un des prêtres de son diocèse accusé de faits de pédophilie. Au Vatican, le pape François a aussi soutenu jusqu'au bout son ministre des Finances, le très conservateur cardinal australien Georges Pell, contraint de rentrer dans son pays au début de l'été pour répondre prochainement devant un tribunal d'accusations d'agressions sexuelles.

« Le pape François a beaucoup déçu les victimes », relève un expert du dossier. En 2014, il avait créé la Commission pontificale de protection des mineurs. Au terme de ses trois ans de travaux, on ignore si elle sera reconduite ou non



VINCENZO PINTO AGENCE FRANCE-PRESSE

Le souverain pontife célébrait une messe à la basilique Saint-Pierre, dimanche, pour souligner la Journée mondiale du migrant et du réfugié.

dans ses fonctions. Devant l'inertie et le peu d'avancée, deux grandes personnalités, Peter Saunders et Marie Collins, eux-mêmes victimes de prêtres pédophiles, avaient cessé d'y siéger. Le 21 septembre, le pape a reçu les membres de cette commission. Des demandes très précises lui ont été formulées. La principale concerne l'abolition de la prescription dans les cas

À maintes reprises, le pape François a proclamé une politique de « tolérance zéro » dans les milieux catholiques, mais dans les faits, le jésuite argentin a fait preuve de beaucoup d'ambiguïté

d'agressions sexuelles commises sur des mineurs. Pour le droit canon (interne de l'Église), elle intervient vingt ans après que les victimes ont atteint leur majorité (18 ans).

« Pour le moment, nous n'avons pas eu de réponses à nos demandes », précise à *Libération* Catherine Bonnet, pédopsychiatre spécialiste reconnue des questions de pédophilie et seule Française à faire partie de la

commission vaticane. Un silence qui pourrait équivaloir à une fin de non-recevoir... C'est d'ailleurs souvent la manière de procéder au Vatican. Très récemment, Catherine Bonnet a transmis une lettre au pape lui demandant expressément de rencontrer les victimes : « Ce contact direct me paraît très important », dit-elle. Or, d'après ce que l'on sait, le souverain pontife n'a rencontré des victimes qu'à deux reprises depuis qu'il est entré en fonction, en 2013.

« Sommet mondial »

Au Chili, Fundación Para la Confianza, l'une des associations investies dans ce dossier, avait demandé un rendez-vous. Réponse négative de Rome, sous prétexte d'agenda déjà chargé. Le porte-parole du Vatican, Greg Burke, a confirmé jeudi qu'aucune rencontre avec des victimes n'était prévue pendant le voyage. « C'est un thème important », a-t-il néanmoins reconnu. Avant d'ajouter « que les meilleures rencontres étaient celles qui avaient lieu en privé ».

Ce refus, très mal perçu parmi les victimes, les conforte dans leur volonté de mieux s'organiser. « En échangeant entre nous, nous avons pris conscience d'être confrontés, dans chacun de nos pays respectifs, aux mêmes difficultés », souligne François Devaux. Proposé par la Parole libérée lors de la rencontre de Santiago, le projet est de mettre en place une ONG à dimension internationale pour « répondre à la dimension universelle de l'Église », explique Devaux. Une intuition qu'avait déjà eue l'Américaine Barbara Blaine, pionnière de la lutte contre la pédophilie dans l'Église, décédée en septembre. Dans les années 1980, aux États-Unis, elle avait créé la première association de victimes de prêtres pédophiles, la très puissante Snap, aujourd'hui en crise.

La future ONG, dont les ambitions sont élevées, s'intéresserait à tous les abus commis dans l'Église, y compris dans le cadre de dérives sectaires. François Devaux a déjà en tête un agenda. « Nous souhaitons organiser en juin un sommet mondial des associations », révèle-t-il à *Libération*. Il devrait avoir lieu dans une capitale européenne.

Libération

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

103
CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

REPENTIGNY - VALMONT SUR PARC
Joli condo 1 004 PC au RDC. 2 CAC, grand balcon avec accès cour, foyer au gaz, A/C, système d'alarme, plusieurs améliorations, remise, 2 stats. Copropriété bien gérée et saine. Plusieurs EXTRAS.
184 000 \$ - CENTRIS # 9210019
Marie-Claire Provost
450-585-0999
courtier immobilier, groupe sutton synergie inc.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé. 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Janv. à mai 2008 : 2 500 \$ / mois - Juin à sept. 2008 : 3 000 \$ / mois
438-491-2301
PRELCOURT.GAGNE@GMAIL.COM

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

**DISCRIMINATION
INTERDITE**
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

307
LIVRES ET DISQUES

« Librairie Bonheur d'Occasion »
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTIT ?**
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514 573-7039 Julien

342
VÊTEMENTS, FOURRURE

342
VÊTEMENTS, FOURRURE

**MANTEAU
KANUK
COMME
NEUF!**
MODÈLE
GRANDE ALLÉE
POUR FEMME,
NOIR AVEC
FOURRURE FAUVE
Taille 3 ou M/L
500 \$
(Valeur de 1000 \$)
438 937-6404
Charleyne

Pour soutenir l'effort
quotidien des
personnes
atteintes de

dystrophie
musculaire, il faut
beaucoup plus
que des mots...

IL FAUT UNE ACTION,
UNE ACTION MUSCLÉE !

**Dystrophie
musculaire Canada**
une action musclée

1.800.567.2236
www.musclic.ca
bureau du Québec

MAQUETA
MAQUETA
JESUS
PARLE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

**BAIGNOIRES
EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC**

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

**PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE**

**Faire des choix santé à
l'épicerie est maintenant
plus facile : recherchez
le logo Visez santé***

**Visez
santé***
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

Faire des choix santé à l'épicerie pour vous et votre famille peut être tout un défi.

C'est pourquoi la Fondation des maladies du cœur a créé le programme Visez santé.

Le logo Visez santé* vous indique qu'un produit respecte les critères nutritionnels pour une saine alimentation.

Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web au www.visezsante.org ou appelez la Fondation des maladies du cœur au 1-888-473-4636

**Visez santé*...
pour faire vos choix-santé**

**Promotion spéciale
Petites annonces**

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

**7 jours
de parution
100 \$**
OU
**4 samedis
consécutifs
100 \$**

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

Communiquez avec
Le Mémorial
pour publier :

- Avis de décès • Faire-part • Remerciements
- Condoléances • Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

Le mémorial

CULTURE



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Sébastien Harrisson et Michael Delaunoy se sont rencontrés en 2000. Ils savaient qu'un jour, une production conjointe naîtrait.

THÉÂTRE

Une collaboration longuement mûrie

Le metteur en scène belge Michael Delaunoy et l'auteur québécois Sébastien Harrisson présentent enfin leur pièce *Warda* au Québec, au Prospero

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Il y a plus de 15 ans que Sébastien Harrisson et Michael Delaunoy caressaient le rêve de croiser le fer. Leur coup de foudre professionnel s'est produit à Bruxelles, en 2000, à l'occasion d'un événement consacré aux écritures dramatiques du Canada et de la Belgique. Le Québécois voyait alors *Titanica*, la pièce qui allait le révéler au public montréalais l'année suivante, mise en lecture par le Belge. «Je suis tombé sous le charme de ce théâtre à la fois élisabéthain et contemporain, explique Delaunoy. Quelques années plus tard, à Limoges, j'ai dirigé la lecture d'une autre pièce de Sébastien, *La traite des peaux*.» Depuis, les deux créateurs ne se sont plus perdus de vue, sachant pertinemment que le jour de la collaboration viendrait.

Créé en 2016 au Rideau de Bruxelles (le lieu que Delaunoy dirige depuis 2007), coproduit par les Deux Mondes (la compagnie dont Harrisson est le directeur artistique depuis 2013), *Warda* sera présenté au théâtre Prospero à compter du 16 janvier. «Ça a pris du temps parce qu'on attendait la bonne occasion, explique l'auteur. On tenait à ce que le spectacle naisse très spécifiquement de notre association, qu'il s'agisse d'une véritable coproduction internationale, avec des créateurs et des interprètes issus des deux pays, un croisement de territoires, de langues, de cultures et d'imaginaires. A vrai dire, je ne vois pas l'intérêt de rassembler des artistes d'horizons divers si on n'aborde pas dans le specta-

cle le choc que provoque leur rencontre.»

Warda nous entraîne de Londres à Montréal, en passant par Anvers, Paris et Bagdad. Réunissant Violette Chauveau, Hubert Lemire, Salim Talbi, Victoria Diamond et Mieke Verdin, la pièce croise l'anglais, le néerlandais, l'arabe et le français. «Les interprètes m'ont beaucoup inspiré, explique Harrisson. Ce sont leurs vies, pas banales, mais aussi leurs forces, comme acteurs, qui ont guidé mon écriture. Ils étaient avec nous dès le départ, tout comme les concepteurs, Gabriel Tsampalieros à la scénographie et aux costumes, Eric Ronsse au son et Laurent Kaye aux éclairages. C'est un processus tout à fait

«À vrai dire, je ne vois pas l'intérêt de rassembler des artistes d'horizons divers si on n'aborde pas dans le spectacle le choc que provoque leur rencontre»

nouveau pour moi.»

Ayant vu le jour à Bruxelles en avril 2016, le spectacle a nécessairement été teinté par les attentats terroristes du 22 mars. Le metteur en scène se souvient : «Après les attentats de Paris, en novembre 2015, puis ceux de Bruxelles, alors tout récents, disons que c'était très particulier de jouer les scènes qui évoquent le terrorisme. Reprendre le spectacle maintenant, presque deux ans plus tard, nous permet d'adopter un recul bénéfique. Sébastien aborde ce sujet délicat avec un humour très fin, en épinglant le trouble, en recensant les fantômes, tout ce qu'on projette sur la figure de l'Arabe, de la cellule terroriste jusqu'aux mille et une nuits en

passant par le harem et la mosquée.»

Après un séjour à Londres, Sébastien Harrisson a développé une véritable fascination pour les tapis persans, une passion qui aura une influence déterminante sur l'écriture de *Warda*. «J'ai beaucoup lu sur le sujet, explique-t-il. Les tapis persans sont des plans, des récits, des jardins, des miroirs, des architectures complexes qu'on ne finit jamais d'explorer. Si bien que j'ai décidé de faire de cet objet d'art la métaphore fondamentale de la pièce. Cela m'a permis de convoier les registres les plus divers, d'aller du conte pour enfants, inventé de toute pièce, jusqu'aux écrits de Michel Foucault sur l'hétéro-

pie, localisation physique de l'utopie dont le tapis persan serait le parfait exemple.»

Pour Michael Delaunoy, c'est un défi de taille que d'incarner un texte qui passe dans un claquement de doigts d'un lieu à un autre, un récit fragmentaire où les fantômes sont légion : «On est dans un univers franchement théâtral, c'est-à-dire qui fait la part belle à l'évocation. Hormis Jasmin, le héros, notre seul véritable contact avec le réel, tous les personnages procèdent à des transformations, présentent des identités multiples. A mon sens, c'est le tapis qui permet à Jasmin de voyager dans le temps et l'espace, mais toujours à partir d'un endroit précis, concret, qui agit en quelque sorte comme

une scène de théâtre, une page blanche, un lieu épuré, celui de tous les possibles.»

Expressions du désir

Le désir, sous toutes ses formes, tient une place de choix dans le spectacle. «C'est l'enjeu principal, avoue l'auteur. Il y a bien entendu le désir pour l'objet, la convoitise, la consommation, l'achat et la possession, mais aussi, et peut-être même surtout, le désir pour l'autre. Qu'il soit sexuel ou relationnel, amical ou professionnel, le désir nous pousse à la découverte de l'autre, de sa réalité, en somme il nous guide, nous stimule, nous incite au mouvement. Avec le désir, on construit des univers entiers, réels et virtuels. Qu'on le veuille ou non, le désir fait toujours partie de la donne, pour le meilleur et pour le pire.»

Dans la pièce, Anneleen, auteure d'un conte pour enfants qui met en vedette la petite Warda, explique : «Les gens pensent que le désir est la chose sur laquelle ils mettent un nom ou un prix. Mais le désir ce n'est pas une chose... Pas quelque chose qu'on peut commander... Non, c'est un vide. *Een leegte*... Deux mains vides qui se tendent, qui plongent dans l'obscurité, sans savoir ce qu'elles vont trouver, sans savoir si ce sera doux ou coupant.»

Collaborateur
Le Devoir

WARDA

Texte : Sébastien Harrisson.
Mise en scène : Michael Delaunoy. Une coproduction des Deux Mondes et du Rideau de Bruxelles. Au théâtre Prospero du 16 janvier au 3 février.

Catherine Deneuve assume et s'excuse

L'actrice française s'exprime pour la première fois depuis la polémique de la « liberté d'importuner »

SÉVERINE ROUBY

à Paris

Catherine Deneuve, signataire vedette d'une tribune sur la « liberté d'importuner » à l'origine d'une polémique enflammée en France comme à l'étranger, a présenté dimanche ses « excuses » aux victimes d'agression tout en assumant ce texte « vigoureux » à défaut d'être « parfaitement juste ».

«Je salue fraternellement toutes les victimes d'actes odieux qui ont pu se sentir agressées par cette tribune parue dans *Le Monde*, c'est à elles et à elles seules que je présente mes excuses», écrit l'actrice dans une lettre publiée par le quotidien *Libération* sur son site Internet.

La tribune parue mardi dans *Le Monde* défend « la liberté d'importuner » pour les hommes, l'estimant « indispensable à la liberté sexuelle », à contre-courant de l'élan né de l'affaire Weinstein. Si le texte était signé par une centaine de femmes, c'est la plus célèbre de ses signataires qui a concentré les critiques.

«Catherine Deneuve et d'autres femmes françaises racontent au monde comment leur misogynie intériorisée les a lobotomisées au point de non-retour», avait notamment fustigé l'actrice Asia Argento, qui a accusé le producteur américain Harvey Weinstein de l'avoir violée.

Gare à la délation

«J'ai effectivement signé la pétition [...]. Oui, j'aime la liberté. Je n'aime pas cette caractéristique de notre époque où chacun se sent le droit de juger, d'arbitrer, de condamner», explique Catherine Deneuve, qui s'exprime pour la première fois depuis la parution de la tribune.

«Une époque où de simples dénonciations sur les réseaux sociaux engendrent punition, démission, et parfois et souvent lynchage médiatique. [...] Je m'excuse rien. Je ne tranche pas sur la culpabilité de ces hommes, car je ne suis pas qualifiée pour. Et peu le sont», poursuit-elle.

«Il y a, je ne suis pas candide, bien plus d'hommes qui sont sujets à ces comportements que de femmes. Mais en quoi ce hashtag [#Balance-tonporc] n'est-il pas une invitation à la délation?» s'interroge-t-elle, s'inquiétant en outre du « danger des nettoyeurs dans les arts ».

«Va-t-on brûler Sade en Pléiade? Désigner Léonard de Vinci comme un artiste pédophile et effacer ses toiles? Décrocher les Gauguin des musées? Détruire les dessins d'Egon Schiele? Interdire les disques de Phil Spector? Ce climat de cen-



JOHN MACDOUGALL/APP
La vedette française Catherine Deneuve en février 2017

sure me laisse sans voix et inquiète pour l'avenir de nos sociétés.»

Foudres des féministes

Avant cette tribune, l'actrice s'était déjà attiré les foudres de féministes en soutenant Roman Polanski, accusé de viol, un réalisateur avec qui elle tourna *Répulsion*.

Rappelant son engagement féministe à l'époque de la signature du « manifeste des 343 », revendiquant en 1971 un avortement alors criminalisé, Deneuve se désolidarise toutefois des propos tenus par certaines de ses cosignataires : «Dire sur une chaîne de télé qu'on peut jouir lors d'un viol est pire qu'un crachat au visage de toutes celles qui ont subi ce crime», estime-t-elle en référence à des déclarations de l'animatrice de radio et ancienne star du porno Brigitte Lahaie.

«Évidemment, rien dans le texte ne prétend que le harcèlement a du bon, sans quoi je ne l'aurais pas signé», assure Deneuve, qui confie avoir été durant sa carrière « témoin de situations plus qu'indélicates ». Mais pour elle, « la solution viendra de l'éducation de nos garçons comme de nos filles. Mais aussi éventuellement de protocoles dans les entreprises, qui induisent que s'il y a harcèlement, des poursuites soient immédiatement engagées », car elle croit « en la justice ».

La réponse de Deneuve, attendue ce lundi à Angers au festival Premiers plans, où elle préside le jury, était guettée après les nombreuses réactions cette semaine en France comme à l'étranger.

En France, la tribune avait été critiquée par des militantes féministes et des personnalités politiques.

«Je voudrais dire aux conservateurs, racistes et traditionalistes de tout poil qui ont trouvé stratégique de m'apporter leur soutien que je ne suis pas dupe. Ils n'auront ni ma gratitude ni mon amitié, bien au contraire», écrit l'actrice dimanche.

Agence France-Presse

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

SORTIR DU NOIR

Dans ce documentaire canadien, un ex-thérapeute qui a longtemps suivi des alcooliques avant de lui-même en devenir un s'intéresse aux causes de la dépendance à l'alcool et aux moyens scientifiques de traiter cette maladie. *Objectif: sobriété, Télé-Québec, 20h*

HISTOIRE NOIRE

Grand succès en salle et salué par la critique, ce documentaire de Raoul Peck raconte la lutte des Noirs pour les droits civiques avec un texte inédit de l'auteur afro-américain James Baldwin. *I Am Not Your Negro, PBS, 21h*

HISTOIRE DRAPÉE DE NOIR

Dans la folie de la rentrée télévisuelle, nous n'avons pu vous parler de cette courte série documentaire sur l'histoire de cette idéologie politique, des débuts en 1840 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le premier épisode est disponible en ligne jusqu'à ce soir. *Ni dieux ni maîtres, une histoire de l'anarchisme, TV5, 22h*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal		District 31	Lâcher prise	Ruptures		Les pays d'en haut		Le Téléjournal		Sports express /23h05 Marina Orsini		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Bloopers	En tout cas	L'échappée / Maux d'amour		Fugueuse / Le jour le plus long		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin		
TQ	Cochon dingue	Conseils	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc / Objectif: Sobriété		Formule Diaz		Like-moi!	McSween	Dans les médias	Génial!	
V	Souper parfait	Guerre clans	Rire et délire		Rire et délire	Ça décolle	Scorpion		Rire et délire		Atomes	NVL	Zone Séduction
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	QuestChamp	Journal FR	Mixeur	Champions	Quand Paris était allemande				Ni dieu ni maître	Journal/C à dire	Journal Afrique	C à vous	
D	Douanes	Douanes	Transports	Enchères	Structures / Mission: Espace		Phénomènes vus de l'espace		R.I.S. police scientifique	Comédie Club / Pierre Hébert A	Douanes		
VIE	La belle gang		ByeMaison	Quoi ton plan?	Maigrir pour gagner		Marié ou éliminé		A la conquête d'une maison	La belle gang		Recommande	
MAX	Bones / Par amour		Mémoire sous enquête		Résurrection / Détrier le passé		X-Files: Aux frontières du réel		Younger	Amour	Bones / Par amour	Mémoire	
VRAK	Med	Filles fauchées	Jane l'immaculée		Les 100		Code F/G	Rencontrée	Teen Wolf / Sans visage	Les frères Scott		Hors d'ondes	
RDS	17h00 Le 5 à 7 Hockey 360° (D)			LNH Hockey / Islanders de New York	Canadiens de Montréal (D)				L'antichambre (D)	Sports 30	Canadiens express / N.Y. I/Mtl.		
HISTORIA	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante	Les a\$ de la brocante		Les a\$ de la brocante		Les a\$ de la brocante	Béliveau / Redonner	Béliveau	Béliveau	
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Véronic DiCaire: Grand V	Les dieux de la danse	Tower of Song / Adam Cohen	Sting				A communiquer		Vie secrète	
EXPLORA	Hawaï sauvage / Terre de feu	Alex-Tyler, éco	Afrique sauvage / Savane	Repères	A l'épreuve d'une tribu	Rivalité de génies			NCIS: Los Angeles	Exploration glaciale	Secouristes de	Coronation St.	
SERIES+	NCIS: Los Angeles	Hawaï 5-0		Les enquêtes du NCIS	Nouvelle-Orléans / Représailles				NCIS: Los Angeles	Zoo / En plein vol	Enquêtes/NCIS		
Z	Remorquage	Dans l'net	Les pires chauffards québécois	Star Trek: Discovery	Animal Kingdom				Arrow / Disparus	Star Trek: Voyager	Star Trek: Voy.		
C. SAVOIR	Face à Face	uniVERT urbain	Découvertes	Santé!	Autisme	Un grand pas	21h50 De neuf		uniVERT urbain	Monde	Saint-Laurent	23h45 De neuf	Génération Y
EVASION	Bienvenue chez nous	99 envies d'Evasion au Portugal		Une folle journée / Chiang Mai	Hotel impossible				A vos risques et périls	Hotel impossible		Traqueur	
TFO	Amélie/ Je dors/ Top!/ Top!	Subito texto	Motel Monstre	Conseils	Carte de visite				22h15 Visite	22h45 Citoyen	23h20 Conseils	23h45 LA VIE EST UN MIRAC...	
Cinépop	17h10 ETRE OU NE PAS ETRE	18h55 SHAKESPEARE ET JULIETTE (1998)	Joseph Fiennes.	DELIVREZ-MOI (2006)	Céline Bonnier.				22h40 WORLD TRADE CENTER (V.F.) (2006)	Nicolas Cage.			
SECRAN	Cinéma	18h50 LE ROI ARTHUR: LA LEGENDE D'EXCALIBUR (2017)	Charlie Hunnam.	APPARENCE (2017)	Nicolas Cage.				22h50 AURORA TEAGARDEN: A VENDRE: TR...				Cinéma
Planète	Urgences veto		Femme de Viking		Toscane secrète				Panoramas	Faits divers le mag		Côtes d'Europe	
MATV	TEMPO!	Famille menu	Projection libre		Mise à jour	Ere libre			Couillises beta	Mise à jour	Vers l'ouest	Aller-retour	
CBC	CBCNews	On the Money	Coronation St.	Coronation St.	Murdoch Mysteries	Frankie Drake / The Pilot			CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Gifted / eXtraction	The Gifted / X-roads				The Good Doctor Partie 2 de 2		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts	9JKL		The Brave		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	The Bachelor				The Good Doctor Partie 2 de 2		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan	Super Donuts	9JKL			Scorpion / The Bunker Games		Ch. 3 News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Wall / Jakia and Shana	Better Late Than Never			The Brave / Grounded		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House Hour		Antiques Roadshow	Independent Lens / I Am Not Your Negro			PBS Previews		Business	Amanpour	Profile
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow	Independent Lens / I Am Not Your Negro			Harvey Gantt		World News	Amanpour	News
UMIS	Pense vite!	Cracks du lab	Voyage	Oiseaux	Guides d'aventures	A plein gaz	Chars	Peaky Blinders			Canada, plus grand que nature	Alatriste	
HBO	BEWARE THE SLENDERMAN (2016)	Richard Dawkins.	Divorce	Crashing	Every Brilliant Thing	22h05 Abortion: Stories Women Tell			Il était une fois / Lily		Le trône de fer / Maison	23h40 Lewis	You Me Her
AddikTV	Justifié / Sur le pied de guerre	Les passages de l'espoir / Pilote	Salvation / Projet Samson	Chicago Fire / Carry me					Dave Morissette en direct		Le TVA sports	LHJM	Question tue
TVA Sports	17h30 #Lavoie	LHJM	Top 25 insolite	Le top LNH	Les Gardiens de la glace								
01/15	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Juanjo Mena, ou la beauté du moment propice

Le chef basque présente un troisième concert à l'OSM, son plus important. Pourrait-il succéder à Kent Nagano ?

CHRISTOPHE HUSS

Le chef basque Juanjo Mena, 52 ans, dirigera mercredi et jeudi l'Orchestre symphonique de Montréal pour la troisième fois. Ce sera sa visite la plus importante à l'heure où l'OSM cherche officiellement un successeur à Kent Nagano.

Juanjo Mena est encore sincèrement ému et ébloui de sa seconde rencontre avec les musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal, dans *Ibéria* de Debussy et la *2^e Suite de Daphnis et Chloé* de Ravel. « J'ai tellement dirigé de musique française, mais arriver face à un orchestre qui connaît si bien cette musique, ses couleurs et ses caractéristiques et voir les musiciens aller chercher avec moi encore plus de choses dans la partition avec encore plus de risques, cela m'a touché », confie Juanjo Mena au *Devoir*. Celui qui « cherche la communication, l'entente et un esprit partagé pour faire la musique » qualifie la relation avec les musiciens montréalais de « merveilleuse ».

Ce plaisir est partagé et *Le Devoir* peut vous révéler qu'en dépit du phénomène Vasily Petrenko, si la succession de Kent Nagano était un Grand Prix de Formule 1 et Juanjo Mena un bolide, c'est bel et bien le chef espagnol qui a entamé la course en position de tête l'été dernier. Il est l'un des deux préférés des musiciens. Le nombre de concurrents était alors minime, puisque le réservoir des chefs crédibles et francophones invités à diriger notre orchestre dans les dix dernières années ne se compte même pas sur les doigts d'une main.

A bien des égards, la car-



MICHAL NOVAK

Juanjo Mena s'est dit ravi de travailler avec un orchestre qui connaît si bien la musique française.

rière de Juanjo Mena rappelle celle de l'Autrichien Manfred Honeck. Il a pris son temps pour faire ses classes, apprendre son métier et éclore une fois la quarantaine venue. « Je

Reste désormais à savoir si l'OSM est pressé de combler le vide ou si l'institution va prendre le temps de multiplier les expériences

me sens bien d'avoir pris mon temps : 50 ans, c'est le moment où je commence à comprendre un peu mieux les choses, après 27 ou 28 ans de métier, de travail et tant de répétitions. » Aux yeux de Juanjo

Mena, « une carrière de chef, c'est long et cela se mène de manière rationnelle ». Il ne comprend pas comment un chef dans la vingtaine peut aller diriger la *1^{re} Symphonie* de

Mahler devant un orchestre réputé sans réelle expérience, car « cheminer dans une partition est un processus long et on ne peut pas se présenter devant le public ou les musiciens en n'étant pas prêt ». « C'est vrai qu'on a l'impression qu'aujourd'hui, pour intéresser le public, tout doit être très rapide, très excitant, très grand, très fort, bref "trop". Mais la musique est écrite, on ne peut

la changer pour satisfaire à une demande sociale. »

Juanjo Mena déteste tout autant le confort. Nous nous rappelons à quel point il avait poussé l'OSM dans ses derniers retranchements dans la *5^e Symphonie* de Tchaïkovski pour son premier concert à Montréal qui avait suscité les commentaires dithyrambiques du *Devoir*. « La vie d'un musicien, c'est chercher les limites. Si on pense à la musique en termes de "faire les choses très bien", rien ne se produit. La vraie musique surgit dans des moments d'instinct. Il faut donc être prêt, ouvert, attentif à ce qui se passe et réactif. » « L'OSM a été volontaire pour cher-

« Je me sens bien d'avoir pris mon temps : 50 ans, c'est le moment où je commence à comprendre un peu mieux les choses, après 27 ou 28 ans de métier, de travail et tant de répétitions »

Juanjo Mena

cher beaucoup de choses », se souvient le chef à propos de ce concert.

Prêt pour Montréal

C'est la direction de l'OSM qui a demandé à Juanjo Mena de diriger à nouveau Tchaïkovski cette semaine. « Mon approche de la *Pathétique* est proche de ce que Tchaïkovski a écrit. Beaucoup de chefs pensent qu'ils peuvent se permettre beaucoup de choses avec ce compositeur. Il faut avant tout chercher à comprendre ce qu'il a écrit. Par exemple à la fin, après le choral de trombone et le tam-tam où Tchaïkovski meurt, le tempo est *andante*, c'est très simple cela ne ralentit pas ; il n'y a pas d'intention particulière. Il y aura toujours une interprétation personnelle de la partition, mais au début face à l'œuvre, il faut réfléchir à certaines décisions prises par le compositeur. »

Juanjo Mena, directeur musical du BBC Philharmonic depuis 2010 et premier chef invité de l'Orchestre national d'Espagne, serait-il prêt à accepter une offre de l'OSM ? « Pour être très clair, j'ai déjà eu des offres de deux grands orchestres en

Amérique du Nord. Mais c'était au moment où je commençais à la BBC. J'ai donc dit non, car le travail à la BBC est très lourd avec parfois trois programmes par semaine et beaucoup d'enregistrements. »

« Maintenant, ce mandat s'achève après sept ans, et c'est le moment de changer », constate le chef qui quittera son poste au Royaume-Uni en août 2018. « Je ne ressens aucune pression pour aller ici ou ailleurs. Ce que je cherche, c'est une communication. C'est sûr qu'elle existe à Montréal. »

Reste désormais à savoir si l'OSM est pressé de combler le vide ou si l'institution va prendre le temps de multiplier les expériences. C'est cette seconde stratégie qui semble avoir les faveurs du comité de sélection. La course à la succession de l'actuel directeur musical pourrait alors être longue. Actuellement, l'OSM cherche donc coûte que coûte à élargir l'éventail des possibilités. Et Susanna Mälkki, engagée pour ouvrir le Festival de Lanaudière, fait assurément partie des personnalités ciblées.

Le Devoir

La vie nocturne de Dulcinée Langfelder

L'artiste pluridisciplinaire nous invite à rêver avec elle au théâtre Outremont pour son spectacle *Confidences sur l'oreiller*

CAROLINE MONTPETIT

On est toujours isolé au plus profond de son sommeil. Dulcinée Langfelder, quant à elle, a décidé de ne plus rêver seule. Elle invite son public à partager ses nuits, dans son spectacle *Confidences sur l'oreiller, un essai sur les rêves*, qui prend l'affiche les 19 et 20 janvier, au théâtre Outremont.

« Pour beaucoup de gens, le sommeil est le plus grand plaisir de la vie, devant l'amour, le sexe ou la réussite », écrit Dalibor Frijoux, dans son délicieux livre *Éloge du sommeil à l'usage de ceux qui l'ont perdu*, paru récemment au Seuil.

Dulcinée Langfelder aime tant dormir qu'elle n'en veut rien manquer. Durant plusieurs années, elle a posé un magnétophone sous son oreiller et a enregistré les rêves qu'elle faisait dès son réveil. « Quand on rêve, explique-t-elle, l'hémisphère gauche s'éteint. C'est l'hémisphère de la conscience. Dès qu'on se réveille, l'hémisphère gauche se rallume et chasse le rêve. »

Un jour, elle décide tout de même d'écouter ses enregistrements, l'un à la suite de l'autre. « Quand on considère plusieurs rêves d'un individu à la fois, on reconnaît des tendances, et c'est beaucoup plus intéressant que de considérer un seul rêve [...]. J'étais frappée de voir la gamme des émotions que ça couvrait. Je voyais bien que j'abordais mes problèmes dans mes rêves. J'étais sidérée par la créativité de mes rêves. Il y en avait qui étaient tellement drôles. Il y en avait qui étaient poétiques. Je me suis dit : « il y a une pièce là-dedans, et je l'ai écrite en dormant ! » »

Mise à nu

Sa pièce a d'abord été présentée en anglais, au Centaur il y a un an et demi. Elle vient de la traduire entièrement en français pour la présenter au théâtre Outremont.

Originaire de Brooklyn, Dul-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La créatrice montréalaise d'adoption a gardé pendant des années un magnétophone sous son oreiller pour enregistrer ses rêves.

cinée Langfelder pourrait avoir été francophone dans une autre vie. Toute petite, elle se souvient d'avoir répété le mot « craie » devant un miroir pour apprendre à dire les « r » à la française. Danseuse, mime, comédienne et chanteuse, elle a adopté Montréal après s'y être rendue avec des membres de la troupe Omnibus.

Avec sa compagnie, Dulcinée et cie, elle explore les profondeurs de l'existence humaine. « Toutes mes pièces sont très personnelles, dit-elle

en entrevue. Je considère que c'est ce que je fais bien. Je n'ai pas peur de me rendre très vulnérable sur scène. »

Mais dans cet essai sur les rêves, Dulcinée Langfelder se met à nu plus que jamais. Elle raconte par exemple qu'elle rêve souvent de Barack Obama, pour lequel elle a une grande admiration.

« Une des raisons majeures pour lesquelles j'ai décidé de monter cette pièce est la série que j'appelle Obama Erotika. J'ai fait six ou sept rêves à son

sujet, et j'en ai mis cinq dans le spectacle, dit-elle. Les rêves que je fais sur lui sont érotiques, mais innocents. »

Autre fantôme des rêves de Dulcinée : son père, qui est représenté sur scène par la caméra qu'il avait toujours en main.

L'artiste de 62 ans fait bien aussi quelques cauchemars. « Il y a un cauchemar terrible où je tue un chat. Et il y en a un autre où je bois du poison pour attirer l'attention de mon frère et de mon amant : névro-

tique au maximum », raconte-t-elle en riant.

Dulcinée Langfelder classe les rêves en trois catégories : les rêves de survie, qui regroupent selon elle les rêves d'anxiété ou d'angoisse de performance, les rêves de procréation, qui parlent d'amour, de sexe ou de famille, et les rêves spirituels, où on tente de se situer dans l'univers, comme un grain de sable par exemple. « Ça, c'est le summum de l'extase », dit-elle.

A l'Outremont, les repré-

sentations seront suivies par une discussion mettant en scène Antonio Zadra, psychologue spécialisé dans l'étude des rêves. Dans la mesure où ceux-ci se laisseront bien étudier.

Le Devoir

CONFIDENCES SUR L'OREILLER
ESSAI SUR LES RÊVES
De Dulcinée Langfelder.
Au théâtre Outremont,
les 19 et 20 janvier.